

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21519 - 79ÈME ANNÉE

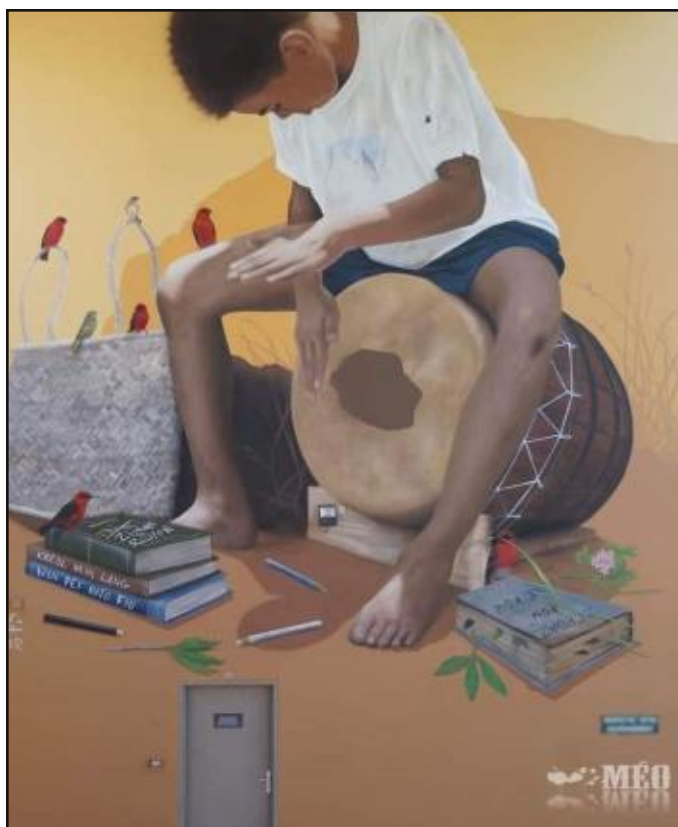
L'histoire de La Réunion n'est pas l'histoire de France et doit aussi être enseignée aux jeunes Réunionnais

Soutiens à la fresque de Meo : résultat des luttes du PCR et des militants culturels

« Celui qui oublie ses racines n'atteint jamais sa destination » : ce projet pédagogique du lycée de Vincenzo a donné naissance dans l'établissement à une fresque qui rappelle l'importance de faire figurer l'histoire de La Réunion dans les programmes scolaires. En effet, seul l'enseignement de l'histoire de France est obligatoire dans les écoles de notre pays. Cette fresque suscite la réprobation du courant assimilationniste encore largement présent chez ceux qui ont la responsabilité d'enseigner aux jeunes Réunionnais. Ils demandent à Paris de donner l'ordre d'effacer ce qui les dérange. Les réactions des élèves, et celle de plusieurs responsables politiques vont dans le sens de la préservation de la fresque. Elles montrent que peu à peu, les idées du Parti communiste réunionnais ont infusé dans la population

Le 11 avril, de nombreux Réunionnais ont fêté l'Eid marquant la fin du mois Ramadan du calendrier musulman. Aujourd'hui 13 avril, c'est le Jour de l'an tamoul qui donne lieu à de nombreuses célébrations. Ces deux dates suivent de quelques semaines Pâques, la plus grande fête de la communauté chrétienne de notre île, et le Nouvel an malgache. Ces quatre événements sont au moins aussi importants dans notre île que les dates commémoratives du calendrier de la République française. Ils constituent des éléments indissociables de l'unité réunionnaise.

L'ampleur de la célébration de l'Eid et du Jour de l'an tamoul ne va pas de soi. Comme la reconnaissance du maloya ou de la langue créole, c'est le résultat de la lutte du Parti communiste réunionnais et de militants culturels qui ont œuvré pour la prise en compte de toute la richesse des différents apports culturels qui constituent le peuple réunionnais. Elle rappelle que les Réunionnais peuvent être fiers d'être des descendants d'immigrés venus de Madagascar, d'Afrique, d'Inde, de Chine et d'Europe.



Un courant assimilationniste chez les enseignants

En France, l'Eid et le Jour de l'an tamoul sont célébrés de manière bien plus confidentielle. Ce n'est pas étonnant et cela montre que l'histoire de France n'est pas l'histoire de La Réunion. Cette évidence n'est manifestement pas reconnue par des personnes à qui Paris donne la responsabilité d'enseigner aux élèves réunionnais. C'est ce que montre la volonté de la direction du lycée de Vincenzo à Saint-Joseph de censurer la fresque de l'artiste Meo. Elle a saisi un comité d'expert basé en France pour juger de la conformité de cette œuvre dans un établissement public d'enseignement à La Réunion. Ce qui pose problème aux cen-

seurs se situe dans le bas de la fresque couvrant le mur d'un bâtiment du lycée : une pile de trois livres. Celui en haut de la pile à pour titre « Zistwar La Rényon » en dessous de « Histoire de France » barré de deux traits. Le second en dessous s'intitule « Kréol mon lang ». Le troisième livre en bas de la pile a pour titre « Mon péi bato fou ».

Les élèves comprennent le message et y sont favorables

Cette fresque s'inscrit dans un projet pédagogique « Celui qui oublie ses racines n'atteint jamais sa destination ». Le message est donc conforme à l'objectif affiché du projet, car l'histoire de La Réunion n'est pas l'histoire de France, le créole et pas le français est la langue maternelle à La Réunion, et la politique d'assimilation à la France est à l'origine de nombreux problèmes, car elle nie l'existence du peuple réunionnais, de sa culture et de son histoire.

Cette fresque a suscité nombres de réactions favorables des élèves, les premiers concernés. Réunion Première cite les propos de deux d'entre eux : « Je comprends le message parce qu'à l'école, on étudie que l'histoire de la France, l'histoire en général. Et, à aucun moment, on ne parle de La Réunion. Donc, c'est un beau message. Il faut aussi apprendre notre culture et d'où l'on vient » et « L'artiste a vraiment voulu montrer qu'on était à La Réunion, qu'on a notre propre histoire, notre propre culture et notre propre langue ». Tout est dit.

Sortir d'un enseignement hors-sol de l'histoire et de la géographie

La fresque de Meo souligne donc l'importance d'accorder à l'histoire de La Réunion la place qu'elle mérite dans les programmes d'enseignement dans notre pays. L'enseignement de l'histoire de La Réunion suscite obligatoirement un intérêt plus grand que celle d'un pays éloigné de 10 000 kilomètres. Il en est de

même pour la géographie. D'où une motivation plus importante, ce qui ne peut que contribuer à un meilleur apprentissage et une amélioration de la réussite scolaire.

Or en 2024 existe encore un courant rétrograde voulant maintenir un enseignement hors sol, comme si La Réunion se situait à 10 000 kilomètres au Nord, sur le continent européen. Ces partisans d'un combat d'arrière-garde appellent au secours leur Papa parisien pour effacer cette évidence : La Réunion a une histoire qui n'est pas celle de la France.

De grands progrès grâce au PCR et aux militants culturels

Les réactions des élèves, et celle de plusieurs responsables politiques, vont dans le sens de la préservation de la fresque. Elles montrent que peu à peu, les idées du Parti communiste réunionnais ont infusé dans la population. Voici quelques années, un tel message dans un établissement scolaire aurait suscité une levée de boucliers des « départementalistes » qui aurait crié au « séparatisme ».

Aujourd'hui, la réalité de La Réunion entre dans les écoles. Cela ne peut qu'aller dans le sens de la réconciliation des Réunionnais avec ce qu'ils sont. C'est une grande victoire pour les communistes réunionnais et tous ceux qui ont œuvré dans le sens de la reconnaissance de la richesse de nos diversités. Mais la polémique d'arrière-garde menée par des enseignants du lycée de Vincenzo rappelle que la reconnaissance du droit des Réunionnais à être eux-mêmes reste un combat quotidien.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

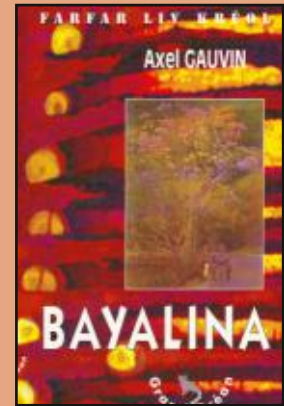
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Samdi 6 oktob

- Nou na faim, bèze-out-manman !

La voix Guèl-Roz i éclate dann gran réféktoir-là. Manmzèl-diréktrisse, bien sûr, cé-d' lève en guèpe :

- Qui a vociféré cette insanité ? A ! Le courageux anonyme ! L'enfant de Caïn ! Et pourquoi pas le coup de poignard dans le dos, maintenant !

El la pokor fine son guélé, Ivone i vole dessi Guèl-Roz :

- C'est lui, mademoiselle ! C'est lui : je lui ai vu !

- Alors, c'est toi, gros porc ! Si t'as quelque chose à dire, tu le dis en face.

Toulmoun té i kroire Guèl-Roz té i sar kaponé, aléoir : li trouve in kèr - èk 2 kozman fransé makote :

- Madame, nous a faim !

- Nous a faim ! Nous a faim ! Mais mangez donc, Bon Dieu !

- Madame, lé pa bon !

- C'est pas bon ! En tous cas, c'est bien meilleur que tous vos caris, vos rouguails... Ça n'est pas bon ? Eh bien, vous n'aurez rien d'autre. Et si vous n'êtes pas contents, vous savez ce qui vous reste à faire.

El i fé in gran tour d' bra pou amontre anou la porte.

- Totoche out manman, don !

Guèl-Roz la-largue son zirman en plin dan la guèl Manmzèl-diréktrisse. Mi koné pa si èl la-konpri lœ kozman - sûrman, in-foi èl i di èl lé rényoné... Toutefasson, si èl la pa sézi lœ parol, la mizik, i fo èl i konpran. E èl la konpri pou vréman. La prèv : èl la-trape lœ pov marmaïy par la touf shové, la-fé danse ali, oui !

- Huit jours d'exclusion ! Vous verrez si ma cuisine n'est pas bonne et si l'on peut m'injurier ! Il n'y a pas d'autre amateur ?

Bononme zimaz lé pa plüs trankil ke nou.

Axel Gauvin

La pankor fini...

Oté

Akoz pa in député atantif dsi noute késtyon kiltir rényonèz ?

Mézami, i paré tou lé moi néna troi kontènèr zonyon i rante La Rényon é sa i sorte prinsipalman dann l'Inde avèk la Bénédikssion L'érop. I paré ossi konm la rante arienk inn dopi dé-troi moi zognon i manke é lo pri i sava goumanté bien sèryèzman.

Alor mwinn néna in sinp késtyon pou pozé : kissa rante zot la done zot avi dsi la rantré zognon issi La Rényon. Kissa rante zot L'érop la koz ansanm pou dir sé sa k'li vé é sé pa sak bann plantèr La rényon, kan zot i fé pouss zot zognon toupí.

Biensir na poin in sèl kréol rényoné la donn son avis la dsi pars L'érop i koz pa avèk nou. Pétète li pé aksèpe gouvèrnman franssé i done son avi mé gouvèrnman franssé na poin d'avi la dsi. Li la pa pèr ni pou son linportassion, ni pou son lésportassion é La Rényon, mondyé ségnèr sa lé pti sa lé loin. Alor kissa i fé in ka sanm sa ?

L'avé in moune téi fé in ka sanm sa sé Paul Vergès é apré li Elie Hoarau mé lé zot lé pa la avèk sa.

Pou koué mi pran lo ka d'zognon ? Pars sa lé sinbolik dsi noute kiltir issi La Rényon. Dabor bann plantèr sé dé shèf dann lo plantaz zognon épi ni mète sa inpé dann toute noute kuizine Donk si sa i ariv a manké, si lé rar nou lé dépéizé, ni gingn pi fé kui noute manzé korèktoman.

Biensir Paul Vergès lé pi la, Elie lé pi député éropéin, alor lé zot i porte pa antanssion dsi la kiltir rényonèz. Sé pou sa i fo nou néna in député éropéin kominis pars li sar atantif bann détaye-la. Dsi lalist Deffontaines néna in kandida i apèl Ary, ébin alon vote Deffontaines tèl fasson ké néna in kontinuité dann noute lite. Apré Elie, épi apré Paul pou kossa nou noré pwinn in porte drapo kominist rényoné ?

A bon antandèr, salu !

Justin